

THÉÂTRE  
DE LIÈGE



© Jean-Louis Fernandez

# SAIGON

Caroline Guiela Nguyen / Les Hommes Approximatifs

Du vendredi 24 au samedi 25 novembre

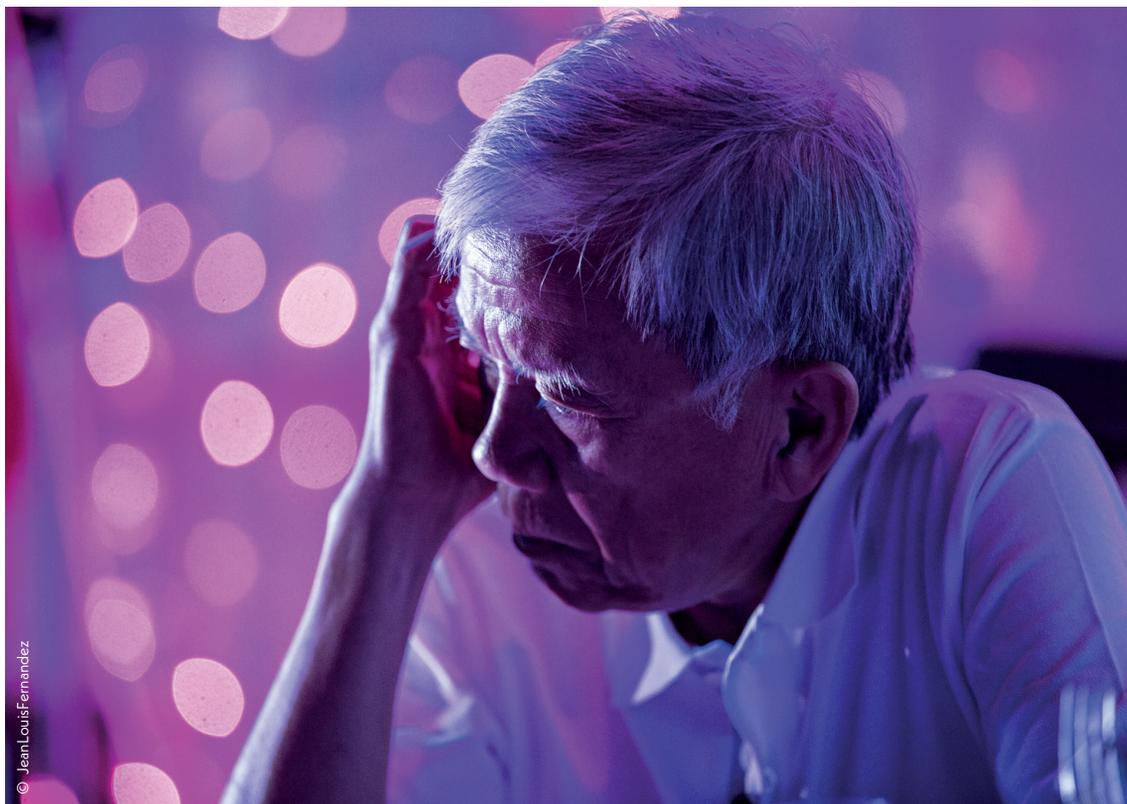
SALLE DE LA GRANDE MAIN



3h20 (entracte compris)

**Pour écrire SAIGON, Caroline Guiela Nguyen et les Hommes Approximatifs sont partis en quête de témoignages, de visages, de langues et de paysages à Hô-Chi-Minh-Ville, anciennement Saïgon, et dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris.**

Au fil de ses rencontres, la metteuse en scène a réuni onze acteurs professionnels et amateurs, français, vietnamiens et français d'origine vietnamienne, s'exprimant chacun dans sa langue. Au cœur d'une scénographie au réalisme cinématographique somptueux, la fresque se déploie dans un restaurant vietnamien où l'on mange et chante. Par le biais de récits d'amour, de famille, d'amitié et d'exil, des trajectoires intimes se croisent, chamboulées par l'Histoire contemporaine entre décolonisation, guerre du Vietnam, migrations, boat people et pouvoir communiste. Le temps de la représentation se situe alternativement à Saïgon en 1956 – date des derniers départs des Français d'Indochine – et à Paris en 1996 – année où le gouvernement autorise les Vietnamiens ayant émigré (Viet-Kieu) à rentrer dans leur pays natal. Grand succès au festival d'Avignon en 2017, SAIGON navigue entre la grande Histoire et l'intime, pour dresser le portrait de deux mondes qui se sont croisés, aimés, détruits puis oubliés.



## Caroline Guiela Nguyen / Les Hommes Approximatifs

Atrice, metteuse en scène et réalisatrice, Caroline Guiela Nguyen fonde à sa sortie du Théâtre National de Strasbourg en 2009, la compagnie Les Hommes Approximatifs. Soucieuse de mettre au plateau des visages et corps absents, Caroline Guiela Nguyen crée des fictions qui captent les problématiques de notre époque. Avec les membres de la compagnie, Alice Duchange (scénographe), Benjamin Moreau (costumier), Jérémie Papin (créateur lumière), Antoine Richard (créateur sonore), Paola Secret (collaboratrice à la mise en scène) et Jérémie Scheidler (dramaturge, vidéaste), ils inventent une esthétique et recherche qui les caractérisent. La compagnie affirme dans ses créations son amour conjugué pour la fiction et le réel. Elle affirme que notre plus grande arme aujourd'hui est l'imaginaire : que deviendra l'humain s'il n'est plus capable d'imaginer l'humain ? Pour cela, elle convoque des comédiens venant d'horizons sociaux, géographiques, culturels et spirituels différents pour que les « mondes se rencontrent et que l'on invente, ensemble, un commun ». En 2017, Caroline Guiela Nguyen crée SAIGON au Festival Ambivalence(s) de la Comédie de Valence – CDN, qui rencontre un grand succès au 71<sup>ème</sup> Festival d'Avignon. Depuis 2017, le spectacle a été accueilli dans 17 pays différents (Chine, Vietnam, Lituanie, Biélorussie, Allemagne, Australie...) pour une tournée de plus de 200 dates. SAIGON a été entre autres récompensé lors des Prix du Syndicat de la critique 2018 du Prix Georges Lermnier (Meilleur spectacle créé en province). En 2018, la Compagnie Les Hommes Approximatifs entame un cycle de créations autour de la question de la FRATERNITE qui compte trois opus : *Les Engloutis*, un film réalisé en 2020 avec les détenus de la Maison Centrale d'Arles et coproduit par Les films du Worso, *FRATERNITE, Conte fantastique* créé en 2021 lors de la 75<sup>ème</sup> édition du Festival d'Avignon, et *KINDHEITSARCHIVE* créé en 2022 à Berlin sur une invitation de la Schaubühne. Depuis septembre 2023, Caroline Guiela Nguyen est directrice du TNS – Théâtre National de Strasbourg et de son école. Son projet artistique et pédagogique conçoit le TNS comme un lieu de vie, d'hospitalité et de pensée constante sur la relation entre les œuvres et les habitants et habitantes. Il conjugue rayonnement international et création au plus proche du territoire, et ouvre le théâtre, son école au cinéma et à l'audiovisuel. Elle a entamé en juin 2022 les premières répétitions de sa prochaine création *LACRIMA* dont l'avant-première se tiendra au TNS en mai 2024.



## **INTERVIEW DE CAROLINE GUIELA NGUYEN**

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANCIS COSSU POUR LE 71<sup>e</sup> FESTIVAL D'AVIGNON

### **Comment avez-vous travaillé les éléments fictionnels de SAIGON ?**

C'est un long processus. En 2008, après avoir monté plusieurs textes classiques, je me suis aperçue que des récits et des êtres me manquaient sur les plateaux de théâtre. Je voulais faire entendre dans nos spectacles le bruit du monde et pour moi, des voix étaient absentes. J'ai alors fondé en 2009 la compagnie les Hommes Approximatifs avec Alice Duchange (scénographe), Benjamin Moreau (costumier), Jérémie Papin (créateur lumière), Mariette Navarro (auteure et dramaturge), Antoine Richard (créateur sonore) et Claire Calvi (collaboratrice artistique). Depuis, notre préoccupation est de savoir quels sont les récits qui nous racontent aujourd'hui et surtout quels sont les êtres qui doivent peupler notre plateau. Pour SAIGON, il nous fallait sortir de nos frontières, aller chercher des visages jusqu'au Vietnam.

Les immersions à Hô Chi Minh-Ville et dans le treizième arrondissement de Paris nous ont permis de récolter des témoignages, d'entendre à nouveau des récits, des mots, des langues qui m'étaient devenues inaccessibles, comme par exemple le français limité tel que le parlait ma grand-mère ou celui différent de mon oncle, créolisé. Ces empreintes m'ont permis l'écriture d'un livre que j'ai remis aux comédiens le premier jour des répétitions. Ce ne sont pas les mots du spectacle car ce sont les comédiens qui m'ont renseignée sur leur propre langue, leur propre façon de parler. Par exemple, Anh parle un français qui n'est pas sa langue maternelle. La façon qu'elle a de manier la langue est différente de Pierric pour qui le français est là depuis toujours. C'est pour cette raison là que je veux garder l'écriture de la parole avec les comédiens. Je ne peux pas les devancer, être avant eux. Ce livre est donc un paysage sensible qui a été la base du travail d'écriture au plateau avec les comédiens pendant les répétitions. Il est en quelque sorte le sous-texte de SAIGON. C'est un rêve de départ qui s'est amplifié et enrichi au fil des répétitions.

### **D'ailleurs vous dites que la ville a également influencé votre projet.**

Quand je quittais le Vietnam après un temps de résidence, je me répétais : n'oublie pas Saïgon. Jusqu'à présent dans mon travail, c'étaient les comédiens qui me donnaient des indications de récit. En travaillant un spectacle dans une ville étrangère, j'ai découvert que celle-ci pouvait également me donner des indications fictionnelles. Hô Chi Minh-Ville est chargée d'histoires de départ, d'exil, elle est peuplée d'êtres qui manquent dans les familles et c'est cette absence qui engendre la fiction. Paradoxalement, plus la mémoire que l'on a de l'autre est en péril, plus nous avons besoin de nous souvenir. C'est comme cela que nous créons du mensonge, du mythe. Il y a toujours quelqu'un à pleurer et tout l'enjeu de notre spectacle est de retrouver ce trajet des larmes. Le mélodrame est omniprésent dans la vie quotidienne des Vietnamiens. Le karaoké et ses chansons populaires marquées par l'exil, l'amour, l'importance des fleurs... Il y a à Hô Chi Minh-Ville une permanence de la nostalgie et de la douleur, sans doute parce que c'est une ville blessée qui a son propre fantôme, Saïgon. Mais Saïgon est une ville morte, gonflée d'histoires et de mythes.

.../...

Quand nous parlons de Saïgon, de quoi parlons-nous ? De la France ? Du Vietnam ? De Martin Sheen au début d'*Apocalypse Now* ? Des 235 restaurants répertoriés en France qui portent ce nom-là ? D'ailleurs, elle ne concerne pas seulement les Vietnamiens ou les Français partis en Indochine, elle concerne notre mémoire collective. Saïgon appartient à tous.

**SAIGON, c'est une ville, une empreinte coloniale, une histoire française et étrangère.  
Comment situeriez-vous la pièce au regard d'un titre qui nous parle tant ?**

La colonisation nous préoccupe, nous travaillons sur son histoire, ses événements petits et grands, le contexte de son développement, mais nous faisons cela parmi d'autres choses, car alors le Vietnam ne serait jamais autre chose qu'une ancienne colonie ? Je suis fille de Viet Kieu\* mais SAIGON n'est pas le spectacle par lequel je vais régler des comptes avec la France. Ce serait trop simple et général à la fois. Je dirais, à la limite, que la question coloniale, traitée comme un « sujet » sur lequel le spectacle serait tenu de se positionner, devient une question très inoffensive. Je ne veux pas de discours sur les gens, je veux les gens eux-mêmes, leurs visages, leurs paysages, leurs corps, leurs langues. Ce sont eux qui me font entrer en écriture, comme la première fois où j'ai découvert que ma mère parle un vietnamien qui n'existe plus parce qu'elle a été obligée de quitter son pays à 11 ans et qu'elle parle une langue d'apatride. Ou encore comme cet homme d'Indochine qui insulte sa femme vietnamienne parce que l'époque, malgré l'immense amour qu'il a pour elle, l'autorise à penser qu'il y a d'un côté des êtres supérieurs et de l'autre des indigènes. Voilà où est la colonisation, dans le cœur même de ces êtres humains. Et donc si cela a un sens de nous frotter au passé colonial de la France à travers les destins individuels, tantôt brisés, tantôt rompus, tantôt déplacés et à jamais exilés, c'est celui-là, et seulement celui-là, celui de faire entendre la rumeur insistante des oubliés, des invisibles. C'est comme cela que je veux répondre en tant qu'artiste à cette question : inviter des Vietnamiens, des Français, des Français d'origine vietnamienne à écrire avec nous notre spectacle pour qu'on les voit, qu'on les entende et que notre imaginaire s'enrichisse de leur présence.

**Comment se sont rencontrés vos comédiens qui ne partagent pas tous la même langue, ni la même culture ?**

A l'origine, l'équipe de SAIGON était composée de comédiens français (Caroline Arrouas, Dan Artus, Adeline Guillot, Pierric Plathier), d'une comédienne Viet Kieu\* (My Chau Nguyen thi), d'un couple de comédiens amateurs Viet Kieu\* (Anh Tran Nghia et Hiep Tran Nghia) et de quatre jeunes comédiens vietnamiens que nous avons rencontrés lors de nos ateliers à Hô Chi Minh-Ville (Hoàng Son Lê, Thi Truc Ly Huynh, Thi Thanh Thu To et Phu Hau Nguyen). Notre processus d'écriture, qui consiste à dégager de l'imaginaire directement du plateau, est puissant justement parce qu'il met en contact des gens qui portent en eux des réalités différentes. L'imaginaire dégagé par Phu Hau, jeune fille de 24 ans qui a toujours grandi à Hô Chi Minh-Ville, n'était pas celui de Caroline Arrouas qui a grandi à Vienne. Nous savions que la rencontre de ces actrices allait faire

la richesse du projet. C'est surtout la beauté de se réunir, de chercher à faire récit ensemble, qui a été le moteur de notre travail. La langue que l'on partage ou pas avec l'autre partenaire est devenue un véritable centre de recherche. Lorsque nous avons commencé à travailler avec Dan Artus et Phu Hau Nguyen qui ne comprennent pas la langue de l'autre, il a fallu construire une histoire de couple sans les mots, juste avec le désir d'inventer du commun. Les répétitions sont d'ailleurs souvent émouvantes. Cela tient peut être au fait que nous tentons de rapprocher des mondes qui se sont aimés, déchirés, oubliés depuis 60 ans. En sortant de répétition, j'ai dit au traducteur que j'avais la sensation pour la première fois de créer les possibilités de cette re-rencontre, à travers ces histoires retrouvées et incarnées par les comédiens. SAIGON, c'est aussi un langage, une façon de faire circuler les affects, les émotions.

\*Viet Kieu : littéralement «Vietnamiens de l'étranger», terme sans définition juridique officielle mais utilisé par le régime communiste pour désigner les Vietnamiens résidant hors du Vietnam, les nationaux étrangers d'origine vietnamienne, les Vietnamiens réfugiés à l'étranger mais pas encore naturalisés citoyens dans leur pays d'accueil.

**Propos recueillis par Francis Cossu pour le 71<sup>e</sup> Festival d'Avignon**



**Spectacle en français et en vietnamien surtitré en français**

**Avec** Caroline Arrouas en alternance avec Maud Le Grevellec, Dan Artus, Adeline Guillot en alternance avec Cécile Coustillac, Thi Trúç Ly Huynh, Hoàng Sơn Lê, Phú Hau Nguyen, Anne-Marie Ly-Cuong, Pierric Plathier en alternance avec Maurin Ollès, Yen Linh Tham, Anh Tran Nghia, Hiep Tran Nghia

**Écriture** Caroline Guiela Nguyen avec l'ensemble de l'équipe artistique de la création

**Mise en scène** Caroline Guiela Nguyen

**Collaboration artistique** Claire Calvi, Paola Secret

**Scénographie** Alice Duchange

**Création costumes** Benjamin Moreau

**Création lumière** Jérémie Papin assisté de Sébastien Lemarchand

**Création sonore** Antoine Richard assisté d'Orane Duclos

**Composition musicale** Teddy Gauliat-Pitois et Antoine Richard

**Dramaturgie et surtitrage** Jérémie Scheidler et Manon Worms

**Stagiaire dramaturgie** Hugo Soubise

**Traduction** Duc Duy Nguyen et Thi Thanh Thu Tô

**Réalisation costumes** Pascale Barré, Aude Bretagne, Dominique Fournier, Barbara Mornet, Frédérique Payot

**Réalisation perruque** Christelle Paillard

**Production** Les Hommes Approximatifs

**Coproduction** Odéon – Théâtre de l'Europe, La Comédie de Valence – CDN Drôme Ardèche, MC2: Grenoble, Festival d'Avignon, CDN de Normandie – Rouen, Théâtre National de Strasbourg, Théâtre Olympia – CDN de Tours, Théâtre National de Bretagne – Centre européen théâtral et chorégraphique, Théâtre du Beauvaisis – Scène nationale de l'Oise, Théâtre de La Croix Rousse – Lyon

**Coproduction reprise 2022** Domaine d'O – Montpellier, Teatro Nacional D. Maria II – Lisbonne

**Soutien financier** Région Auvergne-Rhône-Alpes, Conseil départemental de la Drôme, Institut Français dans le cadre de son programme Théâtre Export

**Soutien** Institut Français du Vietnam, Université de Théâtre et de Cinéma de Hô Chi Minh-Ville et ) La Chartreuse, Villeneuve-lez-Avignon – Centre national des écritures du spectacle

**Participation artistique** Jeune théâtre national

**Le texte** est lauréat de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques – ARTCENA

**Construction décors** Ateliers de l'Odéon – Théâtre de l'Europe

**Caroline Guiela Nguyen est associée au Théâtre national de Bretagne (Rennes), à la Schaubühne (Berlin) et au Piccolo Teatro di Milano – Teatro d'Europa.**

**Depuis 2009, la compagnie Les Hommes Approximatifs est implantée à Valence, en Région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est conventionnée par le Ministère de la Culture-DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Valence. La compagnie est subventionnée par le Conseil départemental de la Drôme et soutenue par l'Institut français à Paris dans le cadre de ses activités à l'international. (Supprimer l'association au CDN de Reims)**

**Caroline Guiela Nguyen est accueillie en compagnonnage au Théâtre de Liège (2024-2028).**



© Jean-Louis Fernandez

## Téléchargez l'application du Théâtre de Liège !

Elle permet de :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique et sanitaire

[App Store](#)

[Google Play Store](#)

Support by le Club des Entreprises Partenaires



#theatredeliège

### Ont acquis des sièges dans la salle de la Grande Main

ART CONSULT | ASSAR ARCHITECTS | ACDLEC SPRL - MUSIQUE EN MOUVEMENT | AVOCATS 109 | BANQUE TRIODOS | BUREAU D'ÉTUDES GREISCH | BUREAU D'ÉTUDES ÉCORCE | CARACAS.COM | CECOFORMA | CHR DE LA CITADELLE | EYAKA CREATIVE WEB EXPERIENCE | DÉFENSO AVOCATS | ETHIAS | GINFO SPRL | GRE-LIÈGE | IDUP | IMMOVAL | IMPRIMERIE VERVINCKT | LA LUMIÈRE ASBL | LA PARENTHÈSE | LE JOURNAL LE SOIR | LES AMIS DU THÉÂTRE DE LIÈGE | LIBRAIRIE THALIE | LIÈGE AIRPORT | FRANÇOISE LOUIS PAQUAY | JACQUES LOUIS | MARTINE CONSTANT | MARTINE MINGUET | LAURENT MINGUET | MITHRA PHARMACEUTICALS | MNEMA, LA CITÉ MIROIR | MOSAL AVOCATS | MOURY CONSTRUCT | PAX LIBRAIRIE | RAMADA PLAZA LIÈGE | RTBF | RTC | SACD | SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION | STUDIO OLIVIER DEBIE | TAQUET CLESSE VAN ECKHOUTTE AVOCATS | TECHNIFUTUR | TMN CONSULT | UNIVERSITÉ DE LIÈGE | VITRA | 4M

